

Médecins rémois inhumés hors cimetières de Reims ...

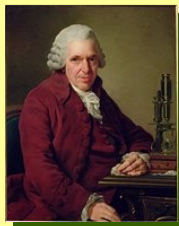
Pour compléter notre découverte de médecins rémois, nous en évoquons quelques-uns ... parfois seulement « rémois » d'adoption (POZZI) où durant leurs courtes études de médecine (DAUBENTON), mais tous méritent notre attention ...

COCHEME Remi (Reims, 1908-Reims, 1968) fils du docteur Henri Joachim Cochemé (1871-1936)
COMTE Jean François (Chandon (Loire), 1874-Reims, 1949)
CREUSAT Robert (Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle), 1912-Reims, 1989)
DAUBENTON Louis Jean Marie (Montbard, 1716-Paris, 1799) -> au Jardin des Plantes de Paris
DOYEN Eugène Louis (Reims, 1859-Paris, 1916) Fils d'O. Doyen
DROPSY professeur (Crugny (Marne), 1927-Reims, 1986)
FESNEAU Roger Auguste Camille (Reims, 1920-Fréjus (Var), 1983)
POZZI James Adrien (Pau, 1860-La Rochelle, 1939)
RAINSSANT Pierre (Reims, 1628-Versailles, 1689)
ROBERT Guillaume Louis (Reims, 1760-Bétheny, 1831)
SEGAL Jankel (Borissoff (Russie), 1887-Auschwitz, 1945)
TECHOUEYRES Emile (Bordeaux, 1878-Bordeaux, 1954)

COCHEME Georges Alphonse Remi (Reims, 1908-Reims, 1968), fils du docteur Henri Joachim Cochemé (1871-1936), ancien interne des Hôpitaux de Paris. Professeur agrégé de neuropsychiatrie, chef du service neuropsychiatrique du Centre hospitalier de Reims en 1945.
Il épouse à Niort (Deux-Sèvres), en 1939, Rolande Victurnienne Alexina Trouillaud (1912-1991)

COMTE Jean François (Chandon, Loire, 1874-Reims, 1949) Docteur en médecine de l'Université de Lyon en 1901, ancien interne des hôpitaux de Lyon de 1896 à 1900, exerce pendant cinquante ans dans le quatrième canton de Reims. Pendant la guerre de 1939 à 1944, il soigne clandestinement résistants et combattants des armées alliées. Il épouse Mathilde Marie Pierron et repose probablement à Grasse.

CREUSAT Robert (Gerbéviller, Meurthe-et-Moselle, 1912-Reims, 1989). Médecin chef du Service médical interprofessionnel de la région de Reims. Il épouse Elisabeth Catherine Remiette Marie Givelet (1912-2001) dont il eut 13 enfants. Ils reposent à Gerbéviller.



DAUBENTON Louis Jean Marie (Montbard, 1716-Paris, 31/12/ 1799). Naturaliste, commence ses études de médecine à Paris et les termine à Reims (1741). De retour à Montbard pour y exercer, Nommé démonstrateur au Jardin du Roi en 1742 par son ami BUFFON, il est titulaire de la chaire de zoologie générale au Collège de France (1778), puis de celle d'économie rurale à Alfort (1783).



Il importe, en France, la race des moutons mérinos d'Espagne dont les produits contribuèrent à la richesse du pays. La Convention nomme Daubenton directeur et professeur de minéralogie au Muséum d'Histoire naturelle en 1793, et d'histoire naturelle à l'École normale en 1795. En l'an VIII il fut membre du Sénat conservateur et mourut décède subitement d'une attaque d'apoplexie dès la première séance, à son siège, à l'âge de 83 ans. Daubenton repose au Jardin des Plantes, sous une modeste colonne, sur les pentes du fameux labyrinthe de l'ancienne butte Coypeaux ...
Sa nièce « par alliance » épouse le Dr VICQ d'AZYR (1748-1794).



[Voir la BioGénéalogie de L.J.M. DAUBENTON ...](#)



DOYEN Eugène Louis (Reims, 1859-Paris, 1916) Fils d'Octave Doyen, avec qui il commence ses études de médecine ... qu'il termine à Paris. Interne des Hôpitaux de Paris (Tenon, 1881) il part étudier la chirurgie en Allemagne. Sa thèse de doctorat porte sur le choléra épidémique (1885). Chirurgien à Reims puis à Paris, de réputation mondiale, il inspira Marcel Proust dans À la Recherche du temps perdu, sous le nom de docteur Cotard. On lui doit de nombreux et très importants perfectionnements dans la technique opératoire.

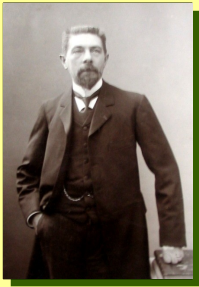
Homme politique et franc-maçon, il est considéré comme l'un des créateurs de la chirurgie moderne. Il épouse à Tagnon (Ardennes), en 1884, Lucie Drumel (1863-1938), puis à Paris, en 1907, Andrée Laure Suzanne Marconnier. Eugène Doyen repose au Père-Lachaise, mais sa première épouse et ses enfants sont inhumés à Tagnon.



voir le dossier «[Médecins rémois inhumés dans le cimetière Nord de Reims](#)»

DROPSY Gérard Eric Raphaël (Crugny, Marne, 1927-Reims, 1986). Dropsy effectue ses études de médecine à Reims, il devient médecin-biologiste des Hôpitaux de Reims (1960), maître de conférence et agrégé de bactériologie (1962). Chef du service de bactériologie, virologie et immunologie du C.H.R. de Reims, il est également titulaire d'une chaire à la Faculté de médecine de Reims. Il épouse Jeanne Marie Liliane Arnoult et repose à Crugny (Marne).

FESNEAU esneau Roger Auguste Camille (Reims, 1920-Fréjus, Var, 1983) étudie à Reims et devient interne des hôpitaux. Médecin du travail, médecin-chef à l'Institut Jean Godinot, membre du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, médecin légiste auprès des tribunaux, membre fondateur de la Société française de thanatologie, il acquit le titre d'expert national près la Cour de cassation. Secrétaire général de la Fédération française des syndicats médicaux de la Marne, président fondateur de la Compagnie des experts près la Cour d'appel de Reims, son éclectisme et sa vaste culture font également de lui un membre de la Société des artistes indépendants. Il épouse à Reims, en 1943, Nicole Anne-Marie Durand et repose à Courtisols (Marne).



POZZI James Adrien (Pau, 1860-La Rochelle, 1939) à fin novembre 1939. Pozzi effectue ses études à la Faculté de Paris et s'installe à Reims (1888) après un brillant concours où il eut pour concurrent le redoutable docteur Eugène Doyen. Professeur à l'École de médecine de Reims (1889), conseiller municipal en 1896, premier adjoint au maire en 1900, il fut élu maire en mai 1904 et le resta jusqu'en 1908. Député en 1906, il fut directeur de l'École de médecine de 1919 à 1922. A l'instar de son frère consanguin aîné, le Professeur Samuel POZZI (1846-1918), James adrien est spécialisé en obstétrique ce qui lui permet de remplacer Samuel assassiné en 1918.

Adrien Pozzi épouse Marie Jeanne Barbey (1864-1901), puis à La Rochelle (1902) Elisa Barthe. Il se retire en Dordogne, et enfin à La Rochelle où il termine ses jours.



voir le site « www.samuelpozzi.net »

RAINSSANT Pierre (Reims, 1628-Versailles, 1689). Médecin et numismate. Nommé professeur à la Faculté de médecine de Reims (1665). Il oriente également son activité vers la numismatique. Vers 1683, Louvois l'appelle à Paris et le fait nommer garde du cabinet des médailles du roi. Il est l'un des membres de l'Académie naissante des inscriptions et belles lettres, et par ses fonctions, appartient à la Cour de Versailles.

Il épouse Pérette Homo (1630-1691) qui est inhumée dans l'église Saint-Hilaire.

Un soir, le 7 juin 1689, Rainssant se noie dans la pièce d'eau des Suisses, du parc royal. Il est inhumé dans le cimetière du château. Pierre Rainssant avait encore des descendants à Reims. L'un d'eux, l'historien Charles Sarazin, publia une brochure sur son ancêtre.

ROBERT Guillaume Louis (Reims, 1760-Bétheny, Marne, 1831). Prêtre, bénédictin de Saint-Maur et célèbre médecin, orateur au Club des Jacobins de Reims, curé de Bétheny de 1792 à 1831. Il est inhumé dans sa paroisse.



SEGAL Jankel (Borissoff, Russie, 1887-1945). Le docteur Jankel Ségal, engagé volontaire pendant la guerre 1914-1918, s'installe à Reims après la guerre et y devient radiologiste des hôpitaux. Sa générosité lui vaut d'être appelé le Médecin des pauvres. Il est arrêté le 27 janvier 1944 avec son épouse Eidla Kisan (1890-1944) et meurt pour la France fin janvier 1945, lors de l'évacuation forcée du camp d'Auschwitz par les nazis, ainsi que son épouse qui fut gazée dès son arrivée. Ils eurent deux fils bien connus à Reims, Max Ségal (1911-1987), lui aussi radiologue, et Sacha Ségal, gastroentérologue.



voir le site « [Médecins rémois inhumés dans le cimetière Nord de Reims](#) »

TECHOUYRES Emile (Bordeaux, 1878-Bordeaux, 1954) Médecin militaire à Reims en 1904, il est nommé professeur d'histologie à l'École de médecine et de pharmacie de Reims. Après avoir été à l'Institut Pasteur de Paris (1919 à 1921), il se réinstalle à Reims où il reprend ses cours d'histologie à l'École de médecine. Il dirige dès sa création le laboratoire municipal de bactériologie et participe à la création de l'École de Plein-Air Urbaine et de celle de Villers-Allerand. En 1931, il est nommé directeur du Centre régional anticancéreux et en 1934, directeur de l'École de médecine, prenant la succession du docteur Jacquinet. Le docteur Téhoueyres procède pendant la guerre, à Verdun, aux premiers essais de verdunisation des eaux suivant le procédé Butiau-Varilla. Il en fait l'application définitive à Reims, première ville de France ayant décidé l'assainissement régulier et obligatoire des eaux. Il se retire dans sa ville natale, y décède et y est vraisemblablement inhumé ...



voir les dossiers [« le cimetière Nord à Reims »](#)

« [Médécins rémois inhumés au cimetière Nord de Reims](#) »

« [Médécins rémois inhumés au cimetière Sud de Reims](#) »

« [Medecins rémois lieux de sépultures à déterminer ...](#) »

Remerciements

Toute notre reconnaissance à **Mr Jean-Yves SUREAU**, Conservateur en chef des cimetières de la ville de Reims et responsable du site « La vie rémoise » qui nous permet gracieusement d'utiliser un grand nombre des photos qui illustrent nos dossiers rémois ...